

17

SION21

Juin 2022

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

**Economie,
innovation
et tourisme**

Perspectives :
Une nouvelle étape pour
le projet Ronquoz 21

L'Ukraine par-delà l'urgence
Nature en ville : les massifs fleuris
Découvrir les joies du tennis de 3 à 99 ans



Albanie
Algérie
Bosnie - Herzégovine
Brésil
Burundi
Cambodge
Communauté tamoule
Côte d'Ivoire
Danemark
Érythrée
Éthiopie
Finlande
Italie
Norvège
Pérou
Pologne
Portugal
Rwanda
Suède
Suisse
Syrie
Tibet
Tunisie
Turquie

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 **Le dossier**
Economie, innovation et tourisme
au service de l'attractivité séduisante
- 16 Perspectives
Une nouvelle étape pour
le projet Ronquoz 21
- 18 Nature en ville
Les massifs fleuris, ode à la couleur
- 20 Communauté
L'Ukraine par-delà l'urgence
- 22 D'ici et d'ailleurs
Raymond Loretan,
un hyperactif hors les murs
- 24 Quartier libre
La Blancherie, au seuil
du Sion de demain
- 29 Patrimoine
1, rue de l'Eglise. Une maison
patricienne riche d'histoire
- 30 Agenda
- 32 Jeunesse
La Ville de Sion récompense
l'engagement et la passion
- 33 Sport
Découvrir les joies du tennis
de 3 à 99 ans
- 34 Sion surprenant
Le Grand Hôtel de Sion



6-15



16-17



33

Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,
1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



Couverture
Energiopolis
© Louis
Dasselborne



Dernière page
© Claude
Coeudevez

d'ici et d'ailleurs

le festival des découvertes interculturelles

29 août > 03 septembre - Sion

programme complet prochainement sur
www.redida.ch

BRÈVES

L'ERMITAGE DE LONGEBORGNÉ CÉLÈBRE SON DEMI-MILLÉNAIRE

Depuis 1522, Longeborgne est un lieu de prière et de recueillement. Chaque année, 50 000 visiteurs grimpent de Bramois pour rejoindre l'ermitage. Une messe est encore célébrée tous les jours dans les chapelles géminées de Notre-Dame de Compassion et de Saint-Antoine, creusées dans le roc. Le site est classé monument historique depuis plus de 30 ans et abrite la plus riche collection d'ex-voto du Valais. Pour célébrer le demi-millénaire de Longeborgne, un ouvrage historique a été publié dans la collection des guides de la Société d'histoire de l'art de la Suisse. Il permettra au grand public de suivre le développement et les multiples transformations de ce lieu unique. L'année sera ponctuée de différentes activités. Le comité d'organisation des festivités du 500^e anniversaire espère profiter de cette année pour faire connaître et aimer l'ermitage à un public plus large.



© J. Emery – longeborgne.ch

LES CHÈQUES SCOLAIRES PASSENT AU QR CODE

La Ville de Sion modernise son système de chèques scolaires. Pour faciliter la gestion, les coupons envoyés aux familles seront dès cette année munis d'un QR Code à scanner via une application mobile au moment de l'encaissement. Ce système facilitera le contrôle et le remboursement des chèques aux clubs et aux entreprises. Autre nouveauté : les familles recevront toujours deux chèques « sport et culture » de 50 francs, mais 5 chèques de 20 francs pour l'achat du matériel scolaire. Cette modification, souhaitée par de nombreuses familles,

devrait augmenter encore la satisfaction des bénéficiaires. Quelque 14 500 chèques scolaires sont distribués chaque année par la Ville à tous les enfants en âge de scolarité enfantine et obligatoire domiciliés sur le territoire communal. Cette action introduite en 2008 connaît un très grand succès puisqu'environ 80% des chèques émis sont utilisés.

MÊME PAS PEUR À LA MAISON DE LA NATURE

Certaines plantes, certains animaux suscitent spontanément un sentiment de rejet, que ce soit de la peur, du dégoût ou de la gêne. L'exposition 2022 de la Maison de la nature étudie ce sentiment et se penche sur la beauté qui se cache derrière les mal-aimés de la création. Intitulée « Même pas peur ! », l'exposition est à visiter jusqu'au 31 octobre. Comme chaque année, un riche programme d'animation est proposé durant l'été.



© Maison de la nature

FUSION DE COMMUNES : ON VOTERA L'AN PROCHAIN

Les exécutifs des communes de Sion, Veysonnaz et Mont-Noble ont décidé de poursuivre la démarche en vue d'une fusion. L'étude stratégique conduite par le bureau spécialisé Compas Management confirme en effet la faisabilité et l'opportunité de réaliser cette fusion. Les travaux vont maintenant se poursuivre afin de définir l'organisation de la nouvelle commune qui sera soumise au vote des citoyens dans le courant de l'année prochaine. « Nous estimons que c'est à la population de décider », soulignent les trois présidents de commune.

SOUTIEN EXCEPTIONNEL AUX PERSONNES VULNÉRABLES

L'an dernier, une aide financière extraordinaire de 174 000 francs a été accordée à 9 associations séduinoises qui interviennent auprès des populations en situation de vulnérabilité. Ce soutien exceptionnel, voulu par le conseil général, a permis d'atténuer les effets de la crise Covid en mettant en place des projets spécifiques. On peut citer la création d'une épicerie solidaire à l'OSEO, la distribution de bons d'achat et de nourriture, l'organisation de soins médicaux pour les personnes dans la précarité ou encore le projet Tutti-Frutti 2.0 de l'Hôtel-Dieu visant l'insertion sociale par le bénévolat.

PLACE AUX VÉLOS !

La rue Oscar-Bider a été aménagée ce printemps pour devenir la première rue cyclable en Valais. La chaussée ne leur est pas exclusivement réservée, mais les vélos y sont prioritaires et peuvent circuler de manière fluide et sûre à l'écart des grands axes. De grands pictogrammes vélos sont apposés afin de rappeler que la priorité est accordée aux cycles. La vitesse est limitée à 30 km/h. Dans la même philosophie que la rue Oscar-Bider, la route de Bramois a été réaménagée de l'entrée de la localité au centre du village. La mise en zone 30km/h est accompagnée de modérateurs adaptés aux vélos. Cet aménagement va contribuer à pacifier la circulation sur ce tronçon et à faciliter et sécuriser les déplacements cyclables.



© Ville de Sion

ÉDITO



Au moment de son lancement en 2014, le magazine Sion 21 s'était donné pour mission, entre autres, de vous présenter les différents services de la

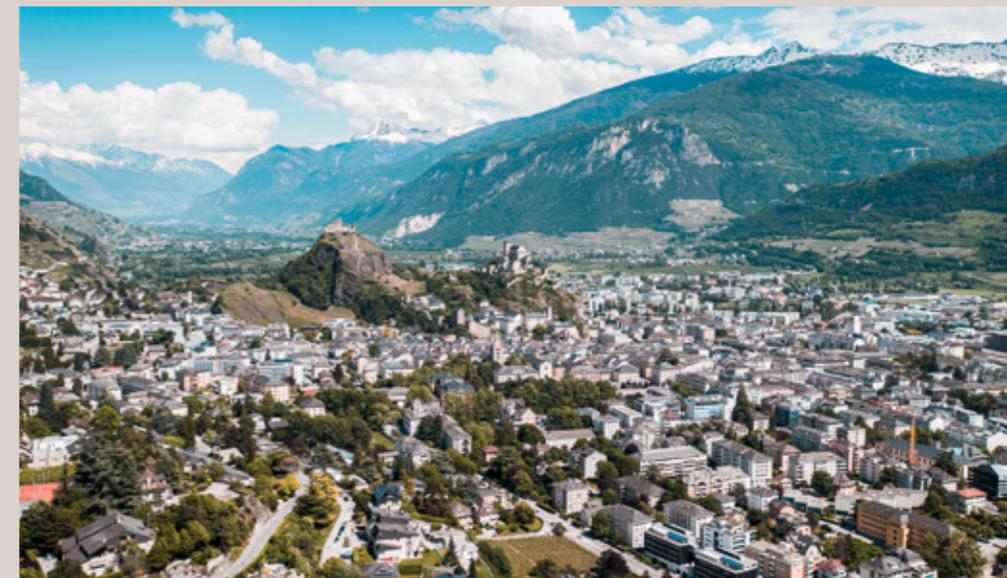
Ville. Un exercice de communication pour que vous puissiez vous orienter plus facilement dans votre administration municipale. Au fil des numéros, vous avez pu découvrir les travaux publics, les bâtiments et constructions, les affaires sociales, l'éducation et la culture, la sécurité publique, l'urbanisme et la mobilité, les finances et la chancellerie ou encore le service des sports, de la jeunesse et des loisirs.

Nous terminons ce tournus par le dicastère Economie, innovation et tourisme. Un dicastère indispensable car il est en quelque sorte la pierre d'angle de notre politique d'attractivité. Celle-ci englobe un périmètre large – on parle de promotion économique, touristique et territoriale et aussi d'innovation. Sion a de précieux atouts. Notre ville est conviviale, bien organisée, dotée de finances saines. En outre, elle peut compter sur un tissu économique et social très dense, une vie associative, culturelle et sportive foisonnante, un environnement naturel préservé et un climat particulièrement agréable. Encore faut-il faire fructifier ce capital unique, et le mettre en valeur à l'extérieur !

En deux décennies, Sion s'est modernisée, diversifiée et s'est enrichie des apports culturels de 120 communautés étrangères. Elle assume aujourd'hui pleinement son rôle de ville-centre et construit sa réputation de Capitale suisse des Alpes, en plaçant le bien-être de la population au cœur de l'action publique. Lancé il y a 4 ans, le Laboratoire du vivre ensemble a recensé quelque 80 prestations et services construits en dialogue avec la population. Pour cette année 2022, une attention particulière est portée aux quartiers séduinois et aux différentes infrastructures existantes ou à créer pour y favoriser la vie locale.

La qualité des espaces publics joue un rôle majeur. A cet égard, le quartier Ronquoz 21, en transformation au sud de la gare, se veut exemplaire, avec des parcs publics, un cordon boisé, des parkings collectifs et des cheminements piétons. La concrétisation de cette ambition urbanistique va se faire en étroite dialogue avec les propriétaires et les occupants du secteur, mais aussi avec vous afin de cerner au mieux les attentes et les besoins de toutes les générations. Sion est et veut rester une ville à taille humaine où chacun peut s'épanouir. La clé de notre succès est là. Bonne lecture et bel été à toutes et à tous !

Philippe Varone
Président de Sion



© lumiere.ch



8-9	Présentation du service avec Pierre-Yves Debons
10-11	Sion affiche ses ambitions touristiques
12-13	Gros plan sur l'économie locale
14	Interview de Marylène Volpi Fournier
15	Formation et innovation, la boucle vertueuse

Dossier

ÉCONOMIE, INNOVATION ET TOURISME AU SERVICE DE L'ATTRACTIVITÉ SÉDUNOISE



> Pierre-Yves Debons, chef du service, et Marylène Volpi Fournier, conseillère municipale

LE TIERCÉ GAGNANT DU DÉVELOPPEMENT SÉDUNOIS

Economie, innovation et tourisme, le dernier-né des services municipaux a pour mission de développer l'attractivité économique, touristique et territoriale de la Ville.

© Photographies : Stanislas Luisier

Faire le lien, être la porte d'entrée des entreprises au sein de l'administration sédunoise. Lorsqu'il évoque le dicastère dont il a la responsabilité depuis janvier 2020, Pierre-Yves Debons se voit d'abord comme un coordinateur et un facilitateur. Pas de grandes envolées lyriques, donc, pour cet économiste d'entreprise, bon connaisseur des acteurs locaux et habitué au travail de terrain.

« Notre mission principale est de mettre en œuvre la stratégie d'attractivité de la Ville, ainsi qu'elle est définie dans l'intention stratégique et dans le plan de législation adoptés par le conseil municipal. Nous parlons d'attractivité au sens large. Sion veut séduire non seulement des entreprises et des touristes, mais aussi de nouveaux habitants, notamment des jeunes familles », explique-t-il.

Marketing urbain

Pierre-Yves Debons pense notamment au personnel engagé à tour de bras par la Lonza à Viège. Il apparaît assez logique qu'une bonne partie s'installe à Sion. Encore faut-il aller à la rencontre de ces futurs habitants à travers une politique de marketing urbain. Un film et un document d'information sont en préparation pour mettre en avant les avantages de la ville, et recenser les nombreuses offres culturelles, sportives et sociales à disposition.

Le service voue bien sûr une grande attention aux entreprises. « Nous ne faisons pas de promotion économique directe. C'est la tâche du Canton. En revanche, nous sommes la voix des entreprises au sein de l'administration et nous veillons à ce qu'elles se sentent bien à Sion », souligne Pierre-Yves Debons. Cela peut passer par l'aide à la recherche de terrains et de locaux où s'installer, ou encore l'appui dans les démarches administratives. Après un léger fléchissement en 2019 et 2020, le nombre de nouvelles entreprises installées à Sion est à nouveau en progression. En 2021, on en a dénombré pas moins de 161 !

Des réseaux informels

Au-delà des aspects pratiques, les attentes des entreprises sont également relationnelles. Il s'agit de faciliter le dialogue entre les professionnels et d'aider les différentes branches à se fédérer pour mieux défendre leurs intérêts. Dans cette optique, la Ville met sur pied deux à trois fois par an des apéritifs économiques qui permettent aux acteurs sédunois d'échanger autour d'un thème d'actualité. Lors des dernières rencontres, il a été question de l'approvisionnement durable et circulaire, l'automne dernier ou encore des plans de mobilité, évoqués ce printemps. Des patrons issus de différents secteurs sont invités à partager leurs expériences. « Ces rencontres suscitent un grand engouement », se félicite Pierre-Yves Debons. Des réseaux informels peuvent ainsi se mettre en place, pour le bénéfice de tout le tissu économique sédunois.

Dans le même esprit, deux journées Entreprises portes ouvertes ont également été organisées en 2021, en collaboration avec le Bureau des métiers. Plus de 300 élèves des cycles d'orientation de la ville, des écoles préprofessionnelles et de l'OSEO ont pu découvrir une vingtaine d'entreprises actives dans les domaines de la construction, de l'industrie, des métiers de la bouche ou encore des services.



Bio express

Pierre-Yves Debons
Chef du service Economie,
innovation et tourisme

Né en 1970, Pierre-Yves Debons jouit d'une solide formation et d'une riche expérience professionnelle. Economiste d'entreprise, il a complété ses connaissances par diverses formations continues en marketing et en management. Il a travaillé dans plusieurs sociétés valaisannes, notamment le groupe Rhône Média, en qualité de directeur commercial. De par son parcours, il a développé un vaste réseau et une connaissance approfondie du tissu économique sédunois et valaisan. En août 2017, il est engagé à la Ville de Sion où il remplace Stéphane Claivaz au poste de secrétaires administratif et suppléant du secrétaire municipal. En 2020, il prend la direction du nouveau service Economie, innovation et tourisme.



> Jean-Marc Jacquod, Marylène Volpi Fournier et Pierre-Yves Debons

« Nous sommes la voix des entreprises au sein de l'administration et nous veillons à ce qu'elles se sentent bien à Sion. »

Au quotidien

Au quotidien, le service accomplit des tâches très diverses. Il s'est ainsi attelé à la problématique de l'affichage urbain, ou encore au recensement des résidences secondaires. Un des premiers dossiers empoignés en 2020 a ainsi été celui du tourisme, avec l'établissement des lignes directrices, conformément aux exigences de la loi valaisanne sur le

tourisme. Dans la foulée, le règlement communal sur les taxes de séjour et d'hébergement a été homologué par le Conseil d'Etat et permet désormais à Sion de dégager des moyens supplémentaires à disposition du tourisme. Car cette branche aussi fait partie de la politique d'attractivité de Sion !

SION AFFICHE SES AMBITIONS TOURISTIQUES

Riche en promesses et à proximité de très nombreuses attractions touristiques, Sion se pense désormais comme une destination à part entière.

Depuis 2020, la Ville de Sion s'est dotée de lignes directrices du tourisme. Ce document élaboré en collaboration avec les différents acteurs de la branche – hôteliers, restaurateurs, professionnels de la culture et de l'animation, Bourgeoisie de Sion, etc. – définit les objectifs et la stratégie à suivre pour faire de Sion une ville de séjour et une destination à part entière. En clair: être autre chose qu'un plan B à offrir aux touristes des stations les jours de mauvais temps. Pour y arriver, Sion mise sur les forces de la ville: le patrimoine historique, l'offre culturelle et gastronomique, la proximité avec la nature et les nombreuses activités, comme le golf, la vague artificielle Alaïa ou encore le simulateur de chute libre Real Fly.

Conseillère municipale en charge du dicastère Economie, innovation et tourisme, Marylène Volpi Fournier en est persuadée: « Nous avons de très nombreux atouts à faire valoir. Nous sommes une des plus vieilles cités de Suisse, avec 10 000 ans d'histoire et un patrimoine archéologique de réputation européenne. Et puis, nous sommes une ville à taille humaine, où tout peut se faire à pied. C'est très important car de nombreux touristes viennent en train chez nous ». Une signalisation piétonne, en cours d'élaboration, permettra de mieux prendre conscience des faibles distances à parcourir pour passer d'un point à l'autre de la ville.

> La rue du Grand-Pont et son marché © Henri Guanzini



> Jean-Marc Jacquod, directeur de l'Office du tourisme de Sion

Une offre élargie à tout le canton

La politique touristique veut également décloisonner l'offre sédunoise, la faire sortir des frontières communales pour collaborer avec les stations environnantes. L'objectif est de créer des produits qui répondent aux attentes des visiteurs.

« Nous devons à la fois être humbles et ambitieux. Nous avons beaucoup de choses à offrir en ville même. Et en plus, nous sommes au cœur de très nombreuses activités. Depuis Sion, on peut facilement faire des excursions à la journée, aller skier, randonner, visiter un barrage. Sion, Capitale suisse des Alpes est une réalité que nous devons vendre à nos partenaires valaisans », souligne Jean-Marc Jacquod, le directeur de l'Office du tourisme. Dans cette optique, la carte d'hôte sédunoise offre désormais des rabais pour de nombreuses activités régionales et devient un véritable atout.

Séduire la Suisse alémanique

Et qui sont donc les fameux touristes que Sion espère conquérir? Les professionnels de la branche en voient trois: les familles, évidemment, mais aussi les cyclistes car ce mode de vacances actives séduit de plus en plus de gens. Et enfin le tourisme d'affaires, qui pourrait se développer en marge de la future salle de concerts et congrès qui sera construite dans le quartier Cour de Gare.

Sion vise un tourisme 4 saisons et durable. Marylène Volpi Fournier le résume ainsi: il n'y a pas besoin d'aller chercher les touristes à 10000 km de chez nous. « Nous devons séduire en priorité la Suisse alémanique où beaucoup de gens ne sont encore jamais venus en Valais. Il y a également les régions limitrophes en France, en Italie et en Allemagne. Et puis, si tous les touristes qui séjournent déjà dans les stations valaisannes venaient non pas une fois, mais deux fois à Sion durant leurs vacances, cela doperait déjà la fréquentation ».

Maintenant que les grandes lignes sont fixées, reste à mettre sur les rails cette nouvelle politique touristique en fédérant les différents acteurs de la branche appelés à siéger au sein de la future société anonyme touristique.

Aux professionnels de s'engager

« Nous misons sur une politique très participative. Nous demandons aux professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et des différentes activités touristiques de s'engager. C'est à eux de faire des propositions et de dire ce qu'ils veulent. De son côté, la Ville de Sion soutiendra les projets en réinjectant l'argent qui provient des taxes touristiques », explique Marylène Volpi Fournier.



> Visite de la Tour des Sorciers © photo-genic.ch

Le renouveau de l'industrie touristique

Au tournant du nouveau millénaire, la Ville de Sion a connu une baisse brutale de sa capacité hôtelière, passant de 723 lits en 2000 à 463 en 2010, puis 431. La tendance s'est aujourd'hui inversée, avec l'ouverture de l'hôtel Moxy et ses 280 lits. Deux autres hôtels – dont l'un attendu en 2024 dans le quartier de Cour de Gare – devraient porter l'offre à un peu plus de 1000 lits. A quoi il convient d'ajouter encore l'auberge de jeunesse, proche de la gare. Dès cet hiver, l'établissement ne fermera plus ses portes à la mauvaise saison et accueillera des visiteurs toute l'année.



> Energypolis © Louis Dasselborne

GROS PLAN SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

Avec un emploi par habitant, Sion s'impose comme le moteur économique du Valais central. Une position enviable que la Ville entend consolider.

Sion est le moteur économique du Valais central et attire des pendulaires de toute la région. Alors qu'elle compte 35 000 habitants, la ville en accueille environ le double durant la journée. Les pôles les plus fréquentés sont le centre-ville et le secteur de l'hôpital. « Avec un emploi par habitant, Sion est dans une situation très particulière, quasi unique en Suisse », rappellent volontiers les autorités sédunoises.

Grandes entreprises, banques, assurances, sociétés de service, PME, commerçants, restaurateurs sont des acteurs indispensables au développement de Sion et de sa région. Comme il l'a fait pour le tourisme, le service Economie, innovation et tourisme planche sur des lignes directrices pour l'économie. Dans les idées à l'étude, on peut citer la création d'un fonds d'amorçage, en collaboration avec d'autres entités publiques, afin d'aider les PME à s'installer et à trouver des financements nécessaires auprès des investisseurs privés.

Une ville administrative? Pas que!

Sion a une solide réputation de ville administrative. Pourtant, selon une récente étude économique de la BCVs, ce secteur n'arrive qu'en quatrième position en matière d'emplois. Au premier rang, on trouve... les assurances! On pense bien sûr au Groupe Mutuel, établi au sud de la gare. Mais il n'est de loin pas le seul. Le secteur bancaire arrive en deuxième position. Devant le domaine du care – entendez par là les soins. Avec 5000 occupants attendus quotidiennement sur le site, le Pôle Santé, en développement dans la zone de l'hôpital, renforcera encore le poids de ce secteur dans l'économie sédunoise. On le voit, Sion est avant tout une ville de service. Mais pas que. Le secteur de la construction se hisse fièrement au 5^e rang des emplois sédunois. La ville bénéficie d'un tissu économique extrêmement varié qui lui a permis de bien résister à la crise sanitaire de 2020-2021.



> Apéritif économique © Ville de Sion

À l'épreuve du Covid

L'économie sédunoise a été mise à rude épreuve par la pandémie. Dès le printemps 2020, le service Economie, innovation et tourisme a mis en place diverses aides pour soutenir le commerce local. La collaboration avec la plateforme local.ch a permis d'injecter 1,2 million de francs directement dans les entreprises sédunoises. En parallèle, une campagne de communication était lancée pour inciter les Sédunois à consommer local. Enfin la Ville a autorisé l'élargissement temporaire des terrasses et introduit la gratuité dans ses parkings souterrains municipaux du vendredi minuit au samedi minuit.

Alors que la plupart des festivals étaient suspendus, le service a mis sur pied des animations afin de dynamiser le centre-ville. Citons le programme Impulsion estivale, déployé durant tous les week-ends de l'été, ou encore l'installation d'une tyrolienne entre les châteaux de Valère et Tourbillon.

Aides à l'installation

« Nous travaillons avec le service de la formation professionnelle pour mettre en place un système de parrainage ou de mentorat pour les jeunes entrepreneuses et entrepreneurs », explique la conseillère municipale Marylène Volpi Fournier.

Sion ne vise pas que les start up technologiques, mais veut également soutenir des professions plus classiques, par exemple les métiers de la bouche. « Sion est une ville du goût. Nous avons développé depuis plusieurs années le label Sion terroir urbain. Nous pourrions aller plus loin et devenir un incubateur pour les professions en lien avec la gastronomie, en favorisant davantage de diversité », souligne Pierre-Yves Debons, chef du service Economie, innovation et tourisme.

Nouvelle zone industrielle

Reste à ancrer ce dynamisme économique dans la durée. Et l'un des problèmes auxquels la Ville doit faire face est la difficulté d'offrir des surfaces nécessaires à l'installation ou l'expansion des entreprises. Avec des exemples récents douloureux. Ainsi, faute d'avoir trouvé à Sion un terrain suffisamment vaste pour lui permettre de s'agrandir, la Brasserie valaisanne annonçait en début d'année son déménagement à Vétroz. Pour garder son attractivité, la Ville planche donc sur l'ouverture d'une nouvelle zone industrielle dans le secteur des Îles.

« POUR NOUS DÉVELOPPER, NOUS AVONS BESOIN D'ORIGINALITÉ ET DE CRÉATIVITÉ »

Conseillère en charge de l'économie, de l'innovation et du tourisme, Marylène Volpi Fournier évoque les enjeux de son dicastère.

Economie, innovation et tourisme. Votre dicastère couvre un large périmètre. Ya-t-il une cohérence entre ces différents domaines ?

Ce qui réunit tous ces éléments, c'est l'innovation. Aussi bien dans l'économie que dans le tourisme, l'innovation est précieuse. Nous avons besoin d'originalité et de créativité. Résoudre les problèmes passe souvent par de nouvelles approches. C'est cela que nous voulons favoriser lorsque nous parlons d'innovation. Ce ne sont pas toujours des solutions technologiques, c'est aussi une capacité à collaborer en mettant ensemble des personnes qui viennent d'horizons différents et qui réfléchissent différemment.

Quelles sont les priorités de la Ville en matière économique ?

Sion se veut un territoire d'expérimentation, où des start up peuvent développer leurs projets, de la conception jusqu'à la mise sur le marché. Nous réfléchissons aux bons outils à mettre en place pour favoriser cette politique. Ce pourrait être la création d'un fond d'amorçage qui aide à lever les fonds nécessaires pour lancer leurs activités. Nous ne devons pas oublier non plus les entreprises déjà installées chez nous. Notre dicastère doit faire remonter leurs préoccupations à la table du conseil. Il faut vraiment être attentifs aux demandes et proposer des solutions adéquates. Pour les entreprises, nous avons un rôle de facilitateur auprès des différents services de la Ville. C'est très important pour elles d'avoir une porte d'entrée pour elles aiguiller dans leurs démarches.

Votre dicastère est également en charge du dossier de l'énergie. Quelle est votre vision ?

La Ville a créé une commission ad hoc dans laquelle siègent des représentants des différents dicastères impliqués dans les questions énergétiques. Nous travaillons en étroite collaboration avec OIKEN. Et un des gros enjeux est la mise en œuvre de la transition énergétique.



Bio express

Marylène Volpi Fournier
Conseillère municipale chargée
de l'économie, de l'innovation
et du tourisme

Licenciée en Lettres de l'Université de Lausanne, Marylène Volpi Fournier est professeure de philosophie et d'italien au Lycée-Collège de la Planta. Depuis 2010, elle préside la Fédération des magistrats, enseignants et personnel de l'Etat du Valais. Engagée en politique chez les Verts, elle a été conseillère générale de la Ville de Sion de 2001 à 2008. Elle a également été députée au Grand Conseil, de 2005 à 2017. En janvier 2020, elle entre au conseil municipal de Sion où elle succède à Christophe Clivaz. Sur le plan associatif, Marylène Volpi Fournier est membre fondatrice de l'association Parspas, qui œuvre à la prévention du suicide. Elle est également membre de l'association Via Mulieris. Marylène Volpi Fournier est mariée et mère de deux enfants.

Nous devons être beaucoup plus offensifs si l'on veut sortir de la dépendance au gaz et au pétrole. Cela passe bien sûr par la promotion du solaire. D'autres villes ont montré qu'il était possible de conjuguer conservation du patrimoine bâti et installation de panneaux solaires. Nous pourrions également mieux promouvoir le pellet que nous produisons localement à travers Valpellets SA. La Ville possède 80 bâtiments et doit être exemplaires. Nous rénovons notre patrimoine, mais tout cela ne va pas très vite à l'aune du changement climatique.

Vous vous êtes beaucoup impliquée dans le renouvellement du label « Cité de l'énergie ». Là aussi, il reste beaucoup d'effort à faire.

En effet. Ce label est très important car il va bien au-delà de la gestion de l'énergie. Il vise à une gestion durable des ressources et cela dans des domaines très différents. On peut citer la gestion de l'eau, avec par exemple la réfection et l'entretien des canalisations et des fontaines publiques afin de perdre moins d'eau. Ou encore l'aménagement du territoire, avec la problématique de la conservation des zones vertes et l'imperméabilisation du sol. Il y a également les questions de mobilité – je pense notamment aux plans de mobilité pour les collaborateurs de la commune ou pour les entreprises. Bref, ce label est véritablement un outil de pilotage pour l'administration publique. Nous pouvons faire mieux. Mon objectif est que nous puissions obtenir le label gold.

Comment y arriver ?

Cela passe par une plus grande prise de conscience au sein de tous les dicastères et une meilleure communication des mesures que la Ville met en place. Nous faisons déjà énormément de choses mais il ne suffit pas d'être exemplaires. Nous devons aussi le faire savoir afin que d'autres s'en inspirent et nous imitent. Je suis persuadée que beaucoup de gens sont conscients des enjeux. Ils ont envie de bien faire, notamment pour économiser de l'énergie ou changer leurs habitudes quotidiennes. Il faut les accompagner en leur proposant une démarche « all inclusive ».



© EPFL Valais Wallis

FORMATION ET INNOVATION, LA BOUCLE VERTUEUSE

Au sud de la gare, le long des voies CFF, le Campus Energypolis a été inauguré en grande pompe ce printemps. Il concrétise l'engagement de la Ville et du Canton en faveur de la formation et de l'innovation. Avec leurs silhouettes imposantes, les trois bâtiments symbolisent une nouvelle façon d'apprendre et de travailler, plus collaborative et plus ouverte. Les étudiants et professeurs de la HES-SO Valais-Wallis et ceux de l'EPFL se côtoient au quotidien et planchent ensemble sur des projets, avec l'espoir de voir surgir de nouvelles solutions industrielles. Au cœur de ce dispositif, la Fondation The Ark est là pour valoriser l'innovation et l'injecter dans le terreau économique local. C'est la fameuse « boucle vertueuse » mise en avant par les autorités séduisantes.

La même logique prévaut pour le Pôle santé, en cours de réalisation à quelques centaines de mètres de là, dans le quartier de Champsec. Ce futur campus rassemblera sur un site unique les soins, la formation et la recherche médicale. Les quelques 10000 étudiants et étudiants des filières HES-SO Santé travailleront en prise directe avec l'Hôpital du Valais et la Clinique romande de réadaptation. A terme, ce sont au moins 5000 personnes qui fréquenteront au quotidien ce Pôle Santé.

Une plateforme pour la performance sportive

Là aussi, le maître-mot sera l'innovation. La plateforme Spark, vouée à la performance sportive et à la santé, va permettre de tester de nouveaux processus d'entraînement et de récupération. Elle vise aussi bien les sportifs d'élite que ceux du dimanche ou encore les personnes accidentées ou atteintes dans leur santé. Une première structure provisoire a déjà été mise en place à la rue de l'Industrie, en attendant la création d'un grand plateau technique dans les futurs bâtiments de la HES-SO Santé. Physiothérapeutes, médecins, professionnels du sport et autres spécialistes pourront utiliser les installations de pointe qui seront développées ici.

Démonstrateur à ciel ouvert

« Sion se veut un démonstrateur à ciel ouvert, où l'on offre la possibilité aux entreprises de mener des expériences grandeur nature. Nous travaillons en partenariat avec le Canton, dans les domaines de prédilection que sont les énergies, les géosciences et la santé », conclut Marylène Volpi Fournier. La Ville a à son actif plusieurs expériences-pilotes, notamment les navettes autonomes CarPostal ou encore l'avion électrique H55, développé sur le site de l'aéroport de Sion.

Aleph, une technologie au service de l'environnement

Utiliser la lumière pour détruire des germes (bactéries, virus, moisissures, spores) et assainir ainsi l'air ambiant en supprimant les odeurs, parfois insupportables. C'est la promesse d'Aleph Insight. La start up, basée sur le Campus Energypolis, a développé de petits appareils qui peuvent être utilisés dans des domaines aussi variés que l'élevage industriel, les usines de traitement de déchets, des sites chimiques ou encore les stations d'épuration.

Fidèle à sa volonté d'être un démonstrateur à disposition des entreprises, la Ville de Sion teste depuis un an ce nouveau système au sein de la STEP de Châteauneuf. Les capteurs installés produisent de la lumière qui purifie le flux d'air qui la traverse. De grands progrès ont pu être accomplis pour la plus grande satisfaction des employés qui travaillent sur le site. D'autres tests ont été menés dans un parc avicole du canton de Fribourg, là aussi avec succès. L'entreprise installée à Sion suscite désormais beaucoup d'intérêt et a déjà convaincu le groupe agroalimentaire français Eureden.

Perspectives

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE PROJET RONQUOZ 21

D'ici la fin de l'année, un plan-guide sera mis sous toit.
Cet outil urbanistique précise les contours des transformations à venir
pour faire de Ronquoz 21 un quartier mixte exemplaire.

© Images 3D: Herzog & De Meuron et Michel Desvigne

«Aujourd'hui, l'enjeu c'est de construire la ville sur la ville, dans le respect de la nature et du paysage. C'est cela qui m'intéresse. Et c'est ce que Sion veut faire avec Ronquoz 21. Je suis très impressionné par cette démarche car je ne connais aucune autre ville en Suisse qui mène un projet d'une pareille envergure». L'hommage est signé Pierre de Meuron, architecte bâlois mondialement connu, venu à Sion en mars dernier pour présenter au conseil général le développement du projet.

Lauréats du concours d'urbanisme réalisé en 2019, les bureaux Herzog & de Meuron et Michel Desvigne Paysagiste n'ont pas chômé depuis. En étroite collaboration avec le service de l'urbanisme

et de la mobilité, ils ont développé un plan-guide qui doit encadrer la transformation du futur quartier Ronquoz 21 au fil des 30 prochaines années. Les grandes lignes du projet – le cordon boisé, la chaîne des parcs, les différentes typologies de bâtiments, le stationnement en silo et les axes de circulation – sont conservées et ont été beaucoup plus précisément fixées. «Ce projet répond aux aspirations exprimées par les Sédunoises et les Sédunois lors d'une grande enquête réalisée en 2019. La population a dit qu'elle voulait un éco-quartier vert, doté d'espaces publics généreux et avec une identité forte. Nous entrons maintenant dans la phase de concrétisation de ces visions», souligne Philippe Varone, président de Sion.



Co-construction et dialogue

Fin mars-début avril, les nouveaux visuels de quartier ont été présentés et expliqués au public. Celui-ci a également pu se familiariser avec les transformations prévues en suivant la balade illustrée installée dans le périmètre. Des ateliers participatifs réunissant propriétaires et occupants du quartier ont également été mis sur pied ce printemps afin d'affiner les mécanismes prévus dans le plan-guide. Co-construction et dialogue sont les maîtres-mot de ce projet ambitieux.

Il faut dire que la construction de Ronquoz 21 ne se fera par le haut. Le quartier sera aménagé secteur par secteur, au fil des besoins, et uniquement une fois qu'un accord aura été trouvé entre les propriétaires fonciers et les pouvoirs publics. Un mécanisme financier permettra d'utiliser une partie des plus-values immobilières pour financer les parcs publics et autres installations collectives indispensables au bon fonctionnement du quartier. Un mécanisme « gagnant-gagnant », explique Vincent Kempf, le chef du service de l'urbanisme et de la mobilité. « La collaboration est au cœur de la transformation du quartier. Les entreprises qui le souhaitent pourront poursuivre leurs activités sur le site ou les relocaliser. Elles seront accompagnées dans ces démarches par la Ville ».

Un premier parc public d'ici 2024

Il reste encore quelques étapes à franchir avant que Ronquoz 21 n'entre véritablement dans sa phase de réalisation : adoption du plan-guide, révision partielle du plan d'affectation des zones (PAZ-RCCZ), mise en place des plans de quartier et enfin autorisations de construire. De premiers éléments devraient toutefois voir le jour rapidement. En effet, la sous-station électrique, située près du pont du Rhône, doit être changée. Cela permettra une première requalification et la réalisation d'un parc public autour des anciens abattoirs d'ici 2024.

«Aujourd'hui, l'enjeu c'est de construire la ville sur la ville dans le respect de la nature et du paysage.»



© Diana Pfammatter

Pierre de Meuron
Architecte et
associé du bureau
Herzog & de Meuron

Ronquoz 21 en chiffres

5000 Habitants d'ici 30 ans	6000 Emplois d'ici 30 ans
5500 Nouveaux arbres	113 000 m ² Surface pour la chaîne des parcs
1,8 km Cordon boisé	10 km Pistes cyclables
20 Placettes publiques	4300 Places de parking en silos



Nature en ville

LES MASSIFS FLEURIS, ODE À LA COULEUR

Chaque année, la section Parcs et jardins plante entre 35 000 et 40 000 fleurs afin d'embellir les différents quartiers et villages de Sion.

Photographies : © Manuella Thurre

Des fleurs par milliers. Ou plutôt par dizaines de milliers. La production horticole sédunoise fait la fierté de la section Parcs et jardins. Deux fois par an, les équipes s'activent pour mettre en terre les très nombreuses variétés cultivées dans les serres municipales des Potences.



En mars, on commence par les bulbes (jonquilles, crocus, tulipes, narcisses ou encore jacinthes) et les bisannuelles (pensées, giroflées, myosotis, etc.). L'explosion de couleurs marque la fin des froideurs hivernales. Fin mai et début juin, c'est au tour des plantes annuelles, telles les dahlias, marguerites, bégonias, cannas, cosmos, tagettes et autres cléomes. Les jardiniers ressortent également les plantes méditerranéennes précieusement gardées sous serre durant l'hiver : bananier, callistemom, césalpinie, ricin, fatscia, yucca, etc. Celles-ci vont donner de la structure aux massifs fleuris. Pas question d'oublier les vivaces qui restent en terre toute l'année et qui vont fleurir durant toute la belle saison.

Toutes ces compositions montrent le soin particulier que la Ville apporte à ses parcs et espaces publics. « Notre critère principal est esthétique, explique Morgan Dick, le chef jardinier de la Ville. Nous essayons de créer des massifs qui amènent de la couleur et de la lumière et qui vont plaire à l'ensemble de la population. Il y en a pour tous les goûts : des ensembles fleuris très denses, très structurés, presque géométriques. D'autres beaucoup plus aérés, naturels ».



« Notre critère principal est esthétique. Il y en a pour tous les goûts : des ensembles fleuris très denses, très structurés, presque géométriques. D'autres beaucoup plus aérés, naturels. »



La section Parcs et jardins privilégie également les plantes qui nécessitent peu de traitements phytosanitaires. Aux rosiers traditionnels, on préfère aujourd'hui les rosiers arbustifs, plus résistants. Mais derrière l'acte esthétique, fleurir la ville est également une question de transmission du savoir, insiste Morgan Dick. « Beaucoup de villes en Suisse ont renoncé à leur secteur horticole et préfèrent se fournir auprès des privés. Ce n'est pas le cas de Sion. Nous avons à cœur de conserver ce métier d'horticulteur et horticultrice qui est menacé de disparition et nous voulons offrir une formation complète à nos apprenties et apprentis ».

Communauté

L'UKRAINE PAR-DELÀ L'URGENCE

Meurtris par le conflit qui frappe leur nation, les Ukrainiens de notre ville s'organisent pour que la vie continue pour eux et pour leurs compatriotes. Dans l'espoir de jours meilleurs.

« Il y avait eu Tchernobyl et maintenant les images de cette guerre envahissent nos écrans. Notre groupement d'amis vient en priorité en aide à nos compatriotes qui fuient les combats, mais nous voulons aussi donner une image positive de notre pays », insiste Tetyana Fragnière. Cette assistante dans un centre médical et esthétique établie à Sion avait lancé en 2021 une amicale qui visait à une meilleure connaissance réciproque des deux cultures.

Désormais encore plus soudé par les épreuves, ce réseau rassemble une vingtaine de personnes. « Il y a deux types de réfugiés : ceux qui ont de la parenté ou des amis en Suisse et ceux qui sont hébergés par une famille d'accueil ou des institutions spécialisées. L'une des difficultés est qu'ils se trouvent dispersés dans tout le canton », explique Olga Ila.

Solidarité et douleur

Les plus jeunes sont pris en charge par les structures scolaires. Leur intégration se déroule sans grande difficulté, les enfants faisant preuve d'une grande capacité d'adaptation. Le problème diffère pour les adolescents et les étudiants. Souvent, ceux-ci sont rattrapés par le mal-être. « Les réfugiés passent par plusieurs phases. Au début, ils sont rassurés d'être à l'abri dans des endroits tels que Sion. Puis viennent des sentiments comme la culpabilité de ne pas être restés en Ukraine. D'autres sont également déprimés. Nous gardons le contact avec eux et nous les aidons par le dialogue », confirme Alona Obyekhova.

> De gauche à droite: Olga Ila, Alona Obyekhova, Tetyana Fragnière et Tetyana Matter © Stanislas Luisier

**Résister à la banalisation**

En mars dernier, une manifestation de soutien avait réuni plus de 300 participants, illustrant ainsi la volonté valaisanne de s'engager de manière active auprès des Ukrainiens. Il n'en demeure pas moins que, les hostilités se prolongeant, une certaine accoutumance se crée, avec parfois des maladresses, comme le fait de se plaindre de l'omniprésence de ce thème dans les informations. « C'est assez douloureux pour nous. Ce sont nos parents et nos amis qui meurent là-bas sous les bombes. Personne n'avait imaginé que ces événements terribles se produiraient et personne n'était prêt », témoigne Tetyana Matter.

L'Office cantonal de l'asile (OASI) a créé plusieurs centres d'hébergement collectifs. Ces lieux d'accueil viennent compléter le dispositif d'hébergement en appartement ou auprès de particuliers. Le Valais doit en effet accueillir 4% des réfugiés qui arrivent dans notre pays. « Nous tenons à dire à quel point nous sommes reconnaissants à la population valaisanne pour sa générosité. Souvent, pour reprendre un slogan connu, je me dis que le Valais est vraiment gravé dans mon cœur », insiste Olga Ila.

L'Association Ukraine-Valais

« Nous ne sommes techniquement pas encore une association. Nous nous sommes organisés dans l'urgence. Après avoir distribué beaucoup de vêtements, nous nous concentrons sur les produits d'hygiène et l'alimentaire. Nous nous sommes aperçus que certains réfugiés avaient beaucoup de mal à s'approvisionner dans l'attente de l'aide du canton », commente Marie Zimmermann qui est à la tête de ce collectif.

Son objectif consiste à proposer des aides concrètes et un accompagnement à la fois aux Ukrainiens et aux familles valaisannes qui les accueillent. Un petit magasin gratuit a en particulier été ouvert par ses soins à la Route du Camping 1B, au Camping du Botza, à Vétroz. Le lieu a été mis à disposition par la Bourgeoisie de Sion. La Ville de Sion a, quant à elle, mis à disposition des logements.

> www.ukraine-valais.ch

D'autres informations utiles se trouvent sur le site de la ville, www.sion.ch.

Prendre ses marques

Les nouveaux arrivants obtiennent un titre S. Sa validité est limitée à un an et peut être prolongée. Le statut de protection S confère un droit de séjour, permet à son bénéficiaire d'effectuer un regroupement familial et lui donne, au même titre qu'aux personnes admises à titre provisoire, un droit à l'hébergement, à l'assistance et aux soins médicaux.

Une fois installés, des difficultés surviennent parfois pour ces nouveaux arrivants et pour ceux qui les accueillent. La barrière de la langue peut être en partie contournée grâce à des outils comme les logiciels de traduction intégrés aux smartphones. L'apprentissage classique du français requiert entre six et sept mois pour obtenir un niveau de conversation correct. En termes d'éducation, les Ukrainiens sont en général très avancés sur des matières telles que les mathématiques. En ce qui concerne les habitudes du quotidien, outre les différences gastronomiques, les temps de préparation et les horaires des repas varient.

D'ici et d'ailleurs

RAYMOND LORETAN, UN HYPERACTIF HORS LES MURS

Avec un parcours foisonnant qui l'a mené aux quatre coins du monde, cet ancien diplomate reste un amoureux de la ville qui l'a vu naître.



© Olivier Maire

Avant de partir faire son collègue en allemand à Brigue, Raymond Loretan a passé son enfance et ses premières années d'adolescence à Sion. Une période qu'il évoque comme ayant été à la fois libre et active. Il avait cofondé un journal étudiant malicieusement baptisé «L'Os» dont l'esprit était ouvertement soixante-huitard.

Une cave clandestine servait de point de ralliement pour lui et ses amis. «Nous étions une bande de copains, avec baskets et cheveux longs. Alors qu'il était conseiller d'État, mon père faisait preuve d'une grande tolérance à mon égard, ce qui forçait mon admiration. Dans ces années-là, Sion était pour moi lié à la fête, mais aussi à une vraie liberté, y compris au niveau de la pensée», confirme l'ancien ambassadeur.

«Dans la vieille ville, il y a une âme sédunoise que j'adore.»

Géographie sentimentale

Son endroit de prédilection était alors le Grand-Pont où sa famille s'était établie initialement, avant de déménager à la rue de Lausanne. Aujourd'hui encore, l'esprit si typique qui règne dans la vieille ville continue à le séduire. S'il séjourne à Bluche lors de ses escapades valaisannes, il déambule volontiers dans les quartiers de son enfance. Une expérience qu'il renouvelle assez fréquemment puisque sa mère, de même que la plupart de ses frères et sœurs vivent encore à Sion.

Raymond Loretan se remémore avec émotion ses années lycéennes. Le jeune homme retrouvait chaque matin son amie de l'époque au feu rouge à l'angle de la place de la Planta avant de rejoindre ensemble leurs collègues respectifs au sommet de l'avenue de la Gare. «Même si je suis passé mille fois par là, j'aime toujours me balader

au Grand-Pont ou à la rue des Châteaux où j'ai habité deux ans pendant la campagne sur l'EEE. Il y a là sans conteste une âme sédunoise que j'adore».

Alors qu'il étudie à l'extérieur, Raymond Loretan y revient régulièrement le week-end. Cette fidélité l'a accompagné dans ses fonctions ultérieures. «Quand j'étais diplomate, je me souviens que l'ancienne conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey m'avait interpellé lors d'un dîner où nous n'avions servi que des vins valaisans. Elle s'était amusée de ce parti pris en me demandant si je n'étais pas en fin de compte plutôt l'ambassadeur de mon canton que celui de notre pays.»

«Cette volonté de relier plaine et montagne est visionnaire en termes de dynamisme économique et sociétal. Sion a de si belles cartes à jouer.»

Amis à la vie

Les amitiés sédunoises ont en partie structuré son parcours. Grâce à Béatrice et Albano Roux (autour de l'ancienne foire printanière Sion-Expo qu'il a présidé pendant 10 ans), il a tissé des liens d'amitié avec Antoine Hubert, fondateur de Swiss Medical Network, mais aussi avec Chantal Balet Emery, avocate bien connue, qui deviendra l'une de ses associées dans le cabinet de conseil qu'ils créeront à Lausanne en 2007. Évoquons encore Jean-Charles Simon, qu'en tant que secrétaire général du PDC suisse il motivera à être un candidat (heureux) au Conseil national en 1995.

Avec le recul que lui ont apporté ses fonctions hors de nos murs, Raymond Loretan perçoit Sion non pas comme la capitale d'un canton dit périphérique, mais comme une cité à la croisée des chemins d'importants pôles de croissance, tels que le Piémont, la région Rhône-Alpes ou le Bade-Wurtemberg. Selon lui, le Valais et Sion doivent être un trait d'union entre ces régions. En ce sens, le développement du Campus Energypolis, sous-gare, lui semble porteur d'un très fort potentiel. «Il y a également cette volonté de relier plaine et montagne qui est visionnaire en termes de dynamisme économique et sociétal. Sion a de si belles cartes à jouer», conclut cet hyperactif.



Bio express

Raymond Loretan

Né en 1955 à Sion, Raymond Loretan est le fils du conseiller d'État Wolfgang

Loretan. En 1981, il obtient une licence en droit à l'Université de Fribourg, puis un diplôme de droit européen à l'Université de Strasbourg. Il débute sa carrière diplomatique en 1983 au Département fédéral des affaires étrangères. De 1983 à 1987, il est le secrétaire diplomatique du secrétaire d'État aux affaires étrangères Édouard Brunner, puis le conseiller personnel du conseiller fédéral Arnold Koller. En 1991, il quitte une première fois l'administration fédérale pour prendre le poste de délégué du Canton du Valais pour l'Europe. Revenu à Sion, il dirige alors la campagne en faveur de l'adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen. Le Valais dira oui le 6 décembre 1992. Au terme de cette expérience, il prend le poste de secrétaire général du PDC.

En 1997, retour aux Affaires étrangères. Il est nommé ambassadeur de Suisse à Singapour et Brunei, poste qu'il occupe jusqu'en 2002, puis consul général de Suisse à New York avec le titre d'ambassadeur jusqu'en 2007. Raymond Loretan quitte alors l'administration fédérale et crée un cabinet de conseil à Lausanne. Il prend la présidence exécutive du groupe Swiss Medical Network, puis la vice-présidence du Groupe coté AEVIS VICTIA. Il devient administrateur du groupe hôtelier Victoria Jungfrau Collection. De 2012 à 2015, il est président de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR). En Valais, il préside depuis plus de 10 ans la Société Suisse des Explosifs à Gamsen. Il préside le Grand Prix d'Horlogerie de Genève et le festival du film documentaire Vision du réel. Par ailleurs, il est également membre de plusieurs fondations caritatives et d'ONG humanitaires. Raymond Loretan est père de trois enfants, dont la chanteuse Sophie de Quay.

Quartier libre

LA BLANCHERIE, AU SEUIL DU SION DE DEMAIN

Ce secteur sous-gare est au coeur du futur quartier Ronquoz 21 où s'épanouira notre cité à moyen terme. La Blancherie devrait logiquement y gagner une toute nouvelle visibilité.

Photographies: © Manuella Thurre

Débutons cette exploration par une immersion dans le passé. En parcourant l'ancien cadastre municipal, on découvre que le terme de « blancherie » a été associé à cette partie de la ville en référence au canal portant le même nom. Il s'agissait de l'endroit où à la fois on blanchissait le chanvre et où on lavait le linge.

Ce lieu-dit est attesté dès 1875. Sur les documents officiels, il jouxte les champs de tabac, une culture qui a, elle aussi, donné son nom à une rue au sud-est de l'aire qui nous intéresse. La rue de la Blancherie elle-même existe depuis 1860. Situé le long des voies de chemin de fer, cet axe marque aujourd'hui la frontière nord du quartier.

Les modalités de circulation y ont été sensiblement redéfinies. En 2018, sa section à l'est a en effet été transformée en zone de rencontre 20 km/h, faisant ainsi la part belle à la mobilité douce et aux piétons. La rue elle-même débute au rond-point de l'auberge de jeunesse. Elle se prolonge jusqu'à la rue de la Traversière, soit l'axe de transit qui gère les rampes d'accès à l'autoroute A9.

Pôle économique

Le centre de gravité de ce quartier est l'école. Non loin de là, le jardin public a été réaménagé en 2019. Peu de commerces sont implantés dans cette zone qui est très résidentielle avec la présence de nombreux immeubles de taille non négligeable.

Parmi les poids lourds du quartier, la manufacture horlogère ETA se détache. Des mouvements quartz et mécaniques « Swiss Made » destinés aux montres du groupe Swatch y sont produits et assemblés en recourant à des technologies d'industrialisation de pointe.

Inauguré en 2016, le Swisscom Business Park voisin participe du même esprit d'innovation. Il emploie plus de 500 collaborateurs. Situé à proximité, le Groupe Mutuel s'est, quant à lui, installé en 2018. Son effectif se monte à 650 collaboratrices et collaborateurs. Plus à l'ouest, la Fondation pour le développement durable des régions de montagne côtoie l'Office des Poursuites et faillites du district de Sion.

Une aura renforcée

La Blancherie s'apprête à vivre une métamorphose profonde. Ce périmètre va en effet voir le déploiement par étapes du futur concept de réaménagement et de développement urbain Ronquoz 21. Imaginé par le prestigieux bureau bâlois Herzog & de Meuron, ce programme est prévu pour être mis en œuvre au fil des trois décennies à venir.

Dans un premier temps, on attend l'homologation du nouveau Plan d'affectation des zones (PAZ) qui est agendée pour 2024. On sait déjà que priorité sera donnée à des dimensions comme la mobilité douce et l'accroissement de la présence du végétal. Dans cette optique, le paysagiste français Michel Desvigne a conçu une vaste chaîne de parcs qui ira du pont du Rhône jusqu'à la transversale de l'autoroute. Une vraie bouffée d'air frais en perspective!

LA PAROLE À CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT



> Luis Caetano, Francine Casal et Jean-Claude Warmbrodt

Luis Caetano

«Après avoir été actif dans les assurances, j'ai repris L'Quat'Sous en janvier 2021. Avant d'en devenir le gérant, je fréquentais déjà cet établissement comme client. Je connais bien la famille Morand qui en est propriétaire. Nous avons réalisé d'importants travaux, dont l'aménagement d'une terrasse. En mai, nous avons ouvert notre spaghetteria.

Je trouve que les gens du quartier ne jouent malheureusement pas vraiment la carte locale. Peu d'entre eux sont clients de ce restaurant. Ils préfèrent se rendre en ville. Par chance, j'ai des amis et des habitués qui me suivent. Il faut dire que j'ai été entraîneur durant plusieurs années dans le mouvement junior du FC Sion. Cette expérience m'a amené à connaître du monde».

Francine Casal

«Avec mon mari, nous avons trouvé la maison en ville que nous souhaitions acquérir à la Blancherie. Nous nous y sommes installés en 1984. On pourrait imaginer qu'on y rencontre surtout de jeunes familles. Ce n'est pas le cas. Les habitants sont plutôt âgés. Il y a peu d'enfants. L'école a d'ailleurs failli fermer il y a quelques années.

La rénovation des immeubles de la Bourgeoisie a par ailleurs entraîné le départ de bon nombre d'anciens résidents. On peine aujourd'hui à retrouver la même vie sociale qu'auparavant. Je me réjouis par contre beaucoup de voir la réalisation de Ronquoz 21.

J'apprécie aussi d'être à proximité de la gare et de la ville. En même temps, la nature est tout près. Les berges du Rhône ne sont qu'à quelques minutes».

Jean-Claude Warmbrodt

«Je me suis installé à la Blancherie il y a plus de trente ans. Ma compagne y habitait déjà. Ce quartier est en réalité peu connu. Il faut dire qu'il a longtemps été mal coté. Autrefois, on parlait de cages à poules à son sujet.

Je ne vis pas du tout ça de cette manière. Nous possédons un appartement au dernier étage d'un immeuble d'où nous avons une superbe vue sur les châteaux. Je trouve en revanche que la zone rencontre est trop contraignante avec ses 20 km/h, à sens unique qui plus est».

LA BLANCHERIE, UNE PISCINE CENTENAIRE

Aux origines

Celle qui aura été la première piscine publique de la ville est centenaire cette année. Elle a en effet été construite en 1922. Elle est d'abord mise en service à titre provisoire. Entre 1928 et 1929, des premières améliorations lui sont apportées. Les cabines fermées sont transformées en cabines ouvertes avec rideaux. Une plage est aménagée, les trottoirs réparés.

Dans les années 1940, la piscine se dote d'un système de filtrage de l'eau. La surface du parc est agrandie tandis que les abords du bassin sont dallés et engazonnés. Les travaux s'étalent durant la décennie, au fil des moyens financiers à disposition. Il faut attendre 1953 pour que la piscine soit véritablement modernisée. Les architectes Suter et Perraudin créent un second bassin. L'installation est officiellement inaugurée en 1954.

Améliorations constantes

Les années 1960 verront de nombreux aménagements supplémentaires, dont des cabines collectives, l'agrandissement des pelouses, l'installation des blocs WC ouest et centraux, de nouvelles installations de filtres à eau et la réfection totale du bassin non-nageur. En 1985, la Blancherie inaugure un premier toboggan «pentaglist». Un toboggan trois pistes et de petits jeux non aquatiques pour enfants complètent l'offre quelques années plus tard. En 2013, la piscine commence à montrer des signes de vétusté. Les filtres à sable sont provisoirement réhabilités.

En travaux

La Municipalité envisage alors de remplacer la piscine de la Blancherie par un nouveau parc aquatique sur le site de l'Ancien Stand. Trop cher, ce projet est abandonné en 2017 au profit d'une cure de jouvence pour la belle presque centenaire. Des travaux de récupération d'énergie du bâtiment du Groupe Mutuel sont réalisés. Les filtres à sable sont définitivement remplacés.

Un nouveau toboggan trois pistes de 75 mètres de long borde désormais les bassins. La pataugeoire est remplacée par des jeux d'eau pour petits. Les sanitaires sont remis à neuf. La prochaine étape sera la réfection des infrastructures d'accueil. Conduit pendant les périodes de fermeture, ce processus initié en 2019 devrait s'achever en 2024. Il a été devisé à quelque 11 millions de francs.

Cent ans, ça se fête !

Afin de marquer ce siècle d'existence, le service des sports, de la jeunesse et des loisirs, en collaboration avec les Archives municipales, a mis sur pied une exposition, visible durant toute la saison d'été dans le secteur sud-ouest de la piscine. Sur une dizaine de panneaux, le public pourra découvrir la vie très mouvementée de la plus ancienne piscine publique de plein air du canton. La piscine de la Blancherie aura également les honneurs des journées du patrimoine qui se tiendront le week-end du 10 et 11 septembre. Le programme sera annoncé sur le site de la Ville.

Lieu de rendez-vous des étés sédunois

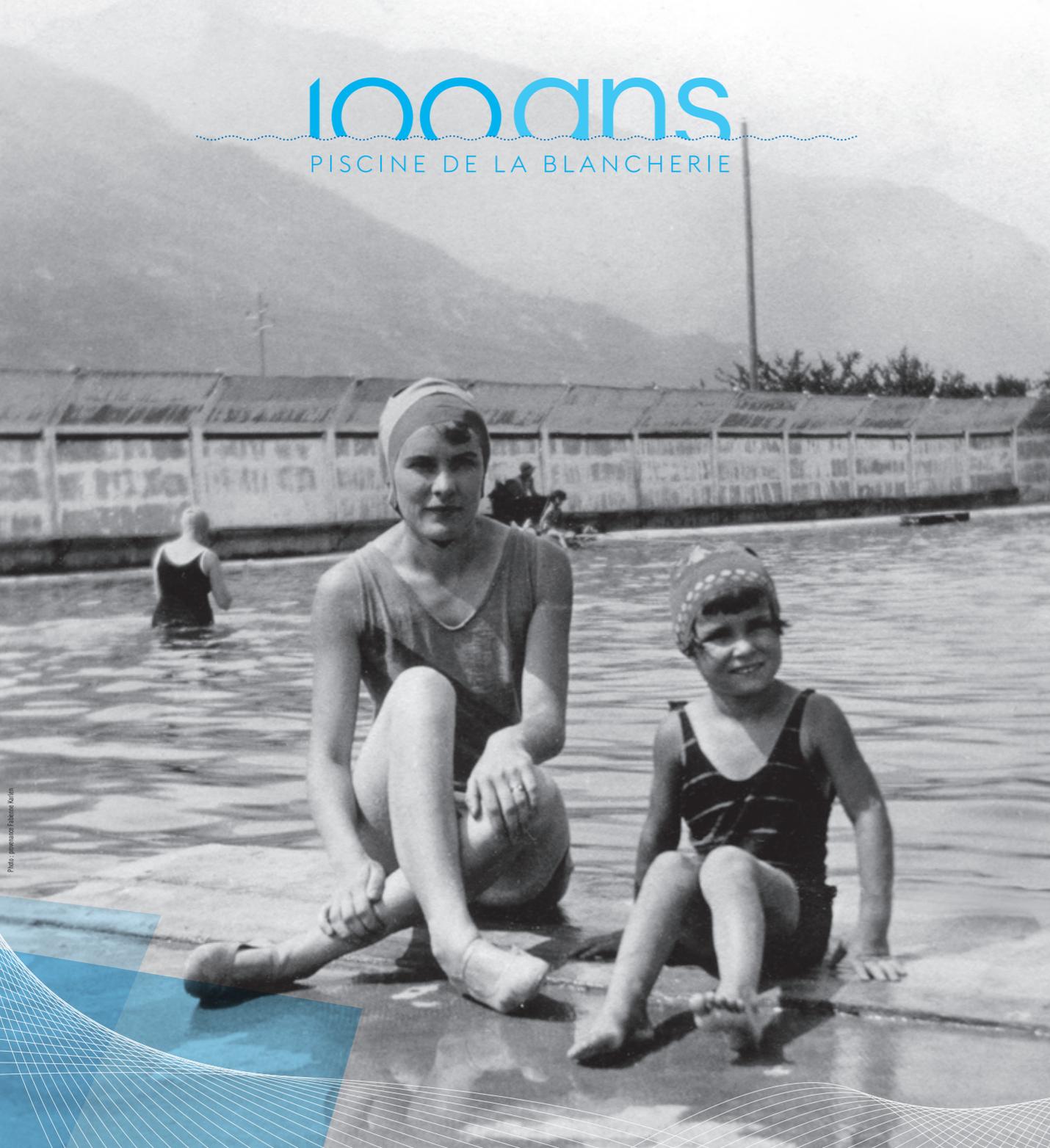
De fin mai à fin août, la piscine de plein air de la Blancherie offre tous les jours la possibilité aux Sédunoises et Sédunois de se détendre sur ses vastes pelouses. Doté d'un bassin olympique, d'un autre d'apprentissage et d'un espace ludique avec jeux d'eau et pataugeoire, ce site permet de profiter des nombreuses activités proposées à des tarifs accessibles. Sa fréquentation fluctue fortement en fonction de la météo. Sur les 17 derniers exercices, elle a enregistré en moyenne 56 600 entrées payantes par année.

> Inauguration de la piscine le 27 mai 1954
© Photo-Moderne W. Waber
(Archives de la Ville de Sion)



100 ans

PISCINE DE LA BLANCHERIE



100^e anniversaire de la piscine de la Blancherie

**DÉCOUVREZ LA DOYENNE
DES PISCINES DE SION!**

Exposition des 100 ans de la Blancherie, à voir durant tout l'été dans l'enceinte de la piscine.

Patrimoine 1, RUE DE L'ÉGLISE. UNE MAISON PATRICIENNE RICHE D'HISTOIRE



© Olivier Maire

Quand il fait les choses, il aime les faire à fond, passionnément. Ainsi lorsqu'il décide d'acquérir avec son épouse un appartement en vieille ville, Raymond Lonfat veut en savoir un peu plus sur le bâtiment. L'adresse fleure bon l'histoire : 1, rue de l'Eglise. Une façade donne sur le Grand-Pont et regarde l'hôtel de ville. De recherches en documents, il va retracer non seulement l'histoire de la maison, mais aussi celle du quartier... et de la ville tout entière. Il en fera un livre de plus de 350 pages, richement illustré.

Tout part du Glarier. L'appellation désigne un lieu de déjection des alluvions – en l'occurrence, celles de la Sionne. Une bâtisse sommaire y est érigée au tournant du premier millénaire, à l'emplacement du bâtiment actuel. A quand dater celui-ci ? L'auteur compile les documents historiques pour tenter d'y apporter une réponse. Un acte de 1306 mentionne un immeuble nouvellement construit et qui pourrait être notre fameuse maison. Le premier propriétaire identifié est Théodule de Sierre, descendant de la famille noble des Sierre. Son père Jacques a été métral de la communauté de Sion.

Vendu à la Bourgeoisie de Sion au début du XIV^e siècle, le bâtiment devient le siège du pouvoir bourgeois et donc le premier Hôtel de Ville de Sion. Il faut dire que la maison est bien placée stratégiquement et offre une vision parfaite de tout ce qui se passe sur le Grand-Pont, haut lieu d'activités commerciales. La maison de commune sera durant trois siècles le témoin de la construction de la ville et de ses institutions.

Au début du XVII^e siècle, l'Hôtel de Ville déménage dans l'ancienne Maison du sel, à l'entrée sud-est de la rue de Conthey. Le 1 rue de l'Eglise devient une maison d'habitation, avec au rez-de-chaussée un atelier ou un commerce. Différentes grandes familles sédunoises s'y succèdent, notamment les de Torrenté qui occuperont tout ou partie du bâtiment durant plus de 300 ans. Au fil des agrandissements et des transformations, les trois bâtiments d'origine sont réunis en une seule bâtisse. Le grand incendie de 1788 touche peu la maison, située pourtant à proximité du départ du feu.

Le Bel Étage, appartement de prestige avec ses sols en pierre de St-Léonard, ses parquets, ses boiseries et ses plafonds à plâtres moulurés, se trouve non pas au premier mais au deuxième étage. L'agencement des pièces principales remontent pour l'essentiel aux XVIII^e et XIX^e siècles. Ainsi la façade donnant sur le Grand-Pont est partiellement remaniée au milieu du XIX^e siècle. Des travaux de consolidation sont l'occasion d'importantes transformations intérieures. Le XX^e siècle verra également son lot de travaux pour adapter la maison bourgeoise traditionnelle, avec ses pièces de réception d'un côté et ses locaux de service de l'autre, aux nouvelles habitudes de vie. La substance historique du bâtiment est heureusement préservée, faisant du 1, rue de l'Eglise un bâtiment d'exception, pour le plus grand plaisir de ses occupants.

Pour en savoir plus : le livre « 1, rue de l'Eglise, Sion. Une maison prestigieuse à travers les siècles, et son Bel Étage. », Raymond Lonfat. Disponible à la librairie La Liseuse.

DÉCOUVRE... TON PATRIMOINE

Arpenter les quartiers historiques, lire consciencieusement les panneaux apposés aux bâtiments, suivre le guide et savourer les mille et une anecdotes qui forment l'histoire et l'âme d'un lieu. Autant de réflexes qui font le plaisir d'un week-end en ville ! Pourquoi, alors, ne pas jouer les touristes et partir à la découverte de sa propre cité ? Surtout lorsqu'elle est aussi riche que Sion !

C'est ce que vous propose l'Office du Tourisme de Sion (OT) avec des visites guidées régulières pour les individuels : le Couvent des Capucins, les Trésors du Valais et la Vieille Ville (Tour des Sorciers, thermes romains et Hôtel de Ville).

LE COUVENT DES CAPUCINS

Ce monument est classé aux biens culturels d'importance nationale ! En 1631 débute la construction de l'ouvrage. 400

ans plus tard, un architecte et designer vénitien, Mirco Ravanne, rénove les lieux de manière avant-gardiste.

A l'intérieur, Angel Duarte, Alberto Burri, Antoni Tapiès ont apporté leur touche.

LES TRÉSORS DU VALAIS

L'ancien Arsenal cantonal (1892-1893) est aujourd'hui le nouvel écrin pour le patrimoine documentaire valaisan. Il abrite notamment les 17 km d'archives de l'Etat du Valais, qui documentent plus de 1'000 ans d'histoire valaisanne.

Découvrez 13 précieux documents dont les plus anciens documents écrits du Valais.

Côtez de grands personnages tels que François 1^{er}, Louis 14, Napoléon ou encore Eisenhower qui témoignent de la position centrale du Valais dans l'histoire.

VIEILLE VILLE DE SION

Tout le monde connaît sa silhouette inquiétante, mais peu sont entrés dans la Tour des Sorciers. Franchissez sa lourde porte et découvrez le supplice de l'estrapade ou encore les oubliettes... Accédez ensuite au site archéologique situé sous l'Eglise St-Théodule (thermes romains) et à l'Hôtel de Ville.

Bonne visite ! Et bel été !



Jean-Marc Jacquod
Directeur de l'Office
du tourisme de Sion

Musées et expositions

Même pas peur !
Du 26 mars au 30 octobre 2022
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

Rétrospective
Leo Andenmatten
Jusqu'au 17 juillet 2022
La Grenette - galerie de la Ville de Sion
lagrenette-sion.ch

Exposition Manon Bellet
Du 16 octobre au 8 janvier 2023
La Ferme-Asile, promenade des Pêcheurs 10
ferme-asile.ch

Imagine! Cinema for Peace
Jusqu'au 4 septembre 2022
Maison du diable, Fondation Fellini pour le cinéma
maisonduiable.ch

Insights
Jusqu'au 6 novembre 2022
Musée d'art - La Majorie
musees-valais.ch

De l'or au bout des doigts
Exposition permanente
Musée d'histoire - Valère
musees-valais.ch

Cigales : chanteuses mystérieuses
Jusqu'au 29 janvier 2023
Musée de la nature
musees-valais.ch

«A la croisée des arts»,
exposition de la Société des
jeunes écrivains valaisans
Jusqu'au 27 juillet 2022
Galerie de la Grande Fontaine
galerie-grande-fontaine.ch

Exposition Jean-Paul Blais
et Yohei Nishimura
Du 26 août au
17 septembre 2022
Galerie de la Grande Fontaine
galerie-grande-fontaine.ch

Exposition Alban Allegro
Du 24 septembre au
15 octobre 2022
Galerie de la Grande Fontaine
galerie-grande-fontaine.ch

Exposition Daniel Schweizer
Du 22 octobre au
12 novembre 2022
Galerie de la Grande Fontaine et Tour des sorciers
galerie-grande-fontaine.ch

Théâtre et musique

Le Spot (Sion pôle des théâtres)
Théâtre de Valère et Petithéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

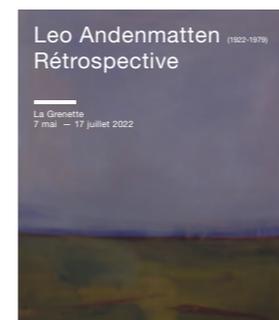
Théâtre Alizé
Route de Riddes 87
alize-theatre.ch

Teatro comico
Av. du Ritz 18
teatrocomi.ch

Le Port Franc
Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87
leportfranc.ch

Schubertiades Sion
1^{er} juillet, 5 et 26 août, 10 sept.,
7 oct., 4 nov. 2022
Maison de Wolf
schubertiadesion.ch

Fas et nefas
Spectacle historique
de Res Temporis
20, 21, 27 et 28 août,
3 et 4 septembre 2022 à 16h
Château de Tourbillon
sion.ch



> Le Spot © Lumiere.ch

> Sédun'Estivales © Ville de Sion

Les Riches Heures de Valère
Musique ancienne et baroque
18 sept., 16 oct. et 6 nov. 2022
Eglise des Jésuites, 17h
lesrichesheuresdevalere.ch

Festivals de l'été

Electroziles
Festival open air de
musiques électroniques
Les 24, 25 et 26 juin 2022
Domaine des Îles
electroziles.com

Sion sous les étoiles
Du 13 au 16 juillet 2022
Plaine de Tourbillon (à côté du stade)
sionssouslesetoiles.ch

Palp Festival - Schlösser
Musique, nature terroir
et arts vivants
Du 20 au 24 juillet 2022
Vieille ville et châteaux
palpfestival.ch

Académie de musique
Tibor Varga
Du 11 juillet au 14 août 2022
Concerts en ville
sion-festival.ch

Guinness Irish Festival
Du 4 au 6 août 2022
Domaine des Îles
guinnessfestival.ch

Sion Jazz
Les 12, 13, 19, 20
et 26 août 2022
Jardins de la Maison du Diable
sionjazz.ch

Festival international
de l'orgue ancien
Du 16 juillet au 20 août 2022,
le samedi à 16h
Basilique de Valère
orgueancien-valere.ch

Sion Festival
Du 19 août au
4 septembre 2022
Vieille ville de Sion
sion-festival.ch

Journée de l'eau
Pique-nique et jeux
Le 21 août 2022
Domaine des Îles
eaudesion.ch

Ouverture Opéra
La Flûte enchantée, Mozart
26 août au 21 septembre 2022
Ferme-Asile
ouverture-opera.ch

8^e Rencontres d'ici et d'ailleurs
29 août au 3 septembre 2022
Place du Scex
redida.ch

Manifestations sportives

SlowUp Valais
31 juillet 2022
Animation au centre-ville et parcours entre Sion et Sierre
slowupvalais.ch

Le Tour des Stations, cyclisme
6 août 2022
Passage à Sion et Bramois
tourdesstations.ch

Grand Raid BCVS, VTT
Du 19 au 20 août 2022
Place de la Planta (contrôle technique, dossards et course des enfants)
grand-raid-bcvs.ch

22^e Sion Open - Tournoi de
tennis en fauteuil roulant
Du 1^{er} au 4 septembre 2022
Centre sportif des Îles
sionopen.com

Jumping National de Sion
Du 7 au 11 septembre 2022
Centre équestre de Tourbillon
jumpingnationaldesion.ch

Intercantonal Romand Saut
et Championnat valaisan
Du 17 au 18 septembre 2022
Centre équestre de Tourbillon
ecuriedarioly.ch

Cyclocross de Sion
17 septembre 2022
Thyon 2000
cyclophilesedunois.ch

Championnat ARB de BMX
Du 24 au 25 septembre 2022
Centre sportif de la Garenne
bmx-sion.ch

Tour de Romandie féminin
(1^{re} édition), cyclisme
8 octobre 2022
Etape Sion - Thyon 2000
tourderomandie.ch

62e Rallye International
du Valais
Du 13 au 15 octobre 2022
Aux Casernes et en Valais
riv.ch

Animations en ville
Marché de la vieille ville de Sion
Tous les vendredis
de 8h00 à 14h00
Vieille ville
mvvsion.ch

Pique-niques littéraires
Lecture en musique
par la Cie Perlamusica
Du 30 juin au 17 août 2022,
tous les jeudis à 12h15
Espace des Remparts
mediatheque.ch

Visites & découvertes

GeoTour Sion
Parcours de géocaching
Toute l'année
siontourisme.ch/familles

Wine bus - Grand Cru
Tour œnologique
chez les encaveurs de Sion
Tous les samedis de 11h à 18h
sionwine.ch

Balade des Divins
Flânerie en vieille ville,
avec vins et repas
Les 1^{ers} samedis du mois à 18h
siontourisme.ch/offres

Jeunesse

LA VILLE DE SION RÉCOMPENSE L'ENGAGEMENT ET LA PASSION

Les Prix Jeunesse et Coup de cœur 2021 récompensent deux entités sédunoises récentes, l'une engagée dans des projets de prévention entre pairs et l'autre en faveur de l'accès des jeunes de tous milieux sociaux à la musique.

La pandémie n'aura pas soufflé la flamme de la jeunesse, plus prête que jamais à s'organiser et à s'engager dans de nouveaux projets. « Nous avons été impressionnés par le nombre élevé de candidatures reçues pour les Prix Coup de cœur et Jeunesse, que nous attribuons maintenant depuis 17 ans. Cela montre l'important réseau jeunesse sédunois, qui fait un travail remarquable malgré un contexte sanitaire complexe », relève Nadine Pardo, conseillère municipale en charge des sports, de la jeunesse et des loisirs.

Prix Jeunesse pour « Paroles 2 jeunes »

Le Prix d'encouragement à la jeunesse, d'une valeur de 2000 francs, est attribué à « Paroles 2 jeunes ». Cette association vise à mettre en place des projets de prévention entre pairs sur différentes thématiques touchant les jeunes. Elle a été créée suite à la réalisation par une soixantaine de jeunes Sédunois de 12 à 14 ans de cinq courts métrages traitant du harcèlement. Durant plusieurs mois, ces élèves de CO se sont investis pour écrire, jouer, tourner et monter ces clips vidéo qui ont été mis en ligne sur les réseaux. Ces courts-métrages peuvent être réutilisés dans les campagnes de sensibilisation existantes. « Paroles 2 jeunes » est une structure novatrice propice à l'exercice du droit à la participation des jeunes désireux de se remobiliser sur d'autres enjeux.

Remise des prix en automne

Depuis 2005, Sion décerne chaque année deux prix Coup de cœur et Jeunesse. La Ville entend ainsi mettre en lumière et récompenser des associations qui proposent des activités extra-scolaires favorisant l'épanouissement des enfants et des jeunes. Ces prix seront remis lors de la Soirée des promotions civiques, le 18 novembre prochain au Port Franc. Le groupe « Blossom » se produira sur scène à cette occasion.



> Blossom © Ville de Sion

Prix Coup de cœur pour « Blossom »

Le Prix Coup de cœur, d'une valeur de 1500 francs, est attribué à « Blossom ». Ce groupe permet à des jeunes de tous horizons, dont des requérants d'asile mineurs non-accompagnés, d'acquérir une formation musicale (instrumentale ou vocale) et de s'exprimer à travers la musique. Un effort important est porté sur la collaboration entre jeunes de parcours et de milieux divers, ainsi que sur l'intégration et l'ouverture à la collectivité publique. Blossom s'est engagé dans plusieurs actions : flashmob en ville, concert pour une UAPE, engagement humanitaire, collaboration avec le Rados.



> Paroles 2 jeunes © Ville de Sion



> Le Tennis Park de Gravelone

Sport

DÉCOUVRIR LES JOIES DU TENNIS DE 3 À 99 ANS

Unique en Suisse, le Tennis Park de Gravelone s'est ouvert l'automne dernier. Gros plan sur cette infrastructure dédiée à une pratique ludique de ce sport.

D'abord les couleurs vives, du bleu, du rouge, de l'orange. Ensuite les dimensions, beaucoup plus restreintes que celles d'un court classique. Tout ici évoque l'enfance et le monde du jeu. Développé sous licence System4, le Tennis Park de Gravelone s'adresse pourtant à tout le monde, quels que soient son âge et son niveau, dans une optique familiale et intergénérationnelle. « Sur le terrain, les enfants sont tout de suite à l'aise. Quant aux adultes, on constate qu'il leur faut très peu de temps pour se sentir à nouveau comme des enfants et s'amuser », constate Thierry Constantin, l'initiateur et le gérant du Tennis Park.

L'infrastructure, la première de ce genre en Suisse, s'est ouverte en septembre 2021, et a été inaugurée officiellement le 30 avril. Elle propose une nouvelle approche du tennis, plus facile et surtout plus ludique. La taille du terrain fait toute la différence. Les échanges sont facilités. On passe moins de temps à ramasser les balles. Du coup, le temps de jeu est décuplé, le plaisir aussi.

Dans un milieu aussi codifié que celui du tennis, l'approche prônée ici a de quoi bousculer les esprits, reconnaît Thierry Constantin. « On l'oublie un peu parce que les médias ne s'intéressent qu'aux tournois professionnels, mais jouer au tennis, ce n'est pas que disputer des matchs. On peut aussi prendre une raquette et s'amuser, comme on le fait avec un ballon quand on joue au foot le dimanche dans le jardin. Ce sport permet aussi de développer l'esprit d'équipe et la collaboration. Il faut trouver un équilibre avec son partenaire, et si nécessaire, adapter les règles pour jouer ensemble ».

Le Tennis Park n'est pas réservé aux seuls membres du club. Tout un chacun peut y accéder et même louer sur place le matériel nécessaire. Les entreprises peuvent également y organiser des journées team building. Thierry Constantin espère ainsi inciter de nombreuses personnes à tester ce sport réputé difficile.



> Les courts vus du ciel

SION SURPRENANT



Avec la naissance du tourisme, les établissements hôteliers fleurissent en Valais et notamment à Sion. Au début du XX^e siècle, alors que Sion ne compte que 7 000 habitants environ, on dénombre une dizaine d'auberges ou d'hôtels dans la capitale. Parmi l'offre sédunoise, on trouve le Grand Hôtel de Sion et Terminus. Construit en 1896 par l'hôtelier Jean Anzévui, il est considéré comme l'un des deux hôtels de premier ordre, avec celui de la Poste situé à la rue de Lausanne. La famille Anzévui est également propriétaire du Grand Hôtel d'Evolène ainsi que de l'Hôtel du Mont Collon à Arolla. L'architecture de l'établissement de Sion est d'ailleurs typique des hôtels d'altitude.

Le Grand Hôtel de Sion offre à une clientèle aisée tout le confort moderne attendu pour l'époque: chauffage central, bains, téléphone, lumière électrique, véranda vitrée, garage pour automobiles. Ouvert toute l'année, on peut y faire des séjours prolongés pour suivre par exemple des cures de raisin, très en vogue à cette période. Bénéficiant d'un magnifique jardin ombragé, l'hôtel est idéalement situé, en bord de ville et proche de la gare.

Au fil du temps, l'établissement périclité et en 1921, l'hôtelier cherche déjà à vendre. La Municipalité, à court d'espace pour ses services administratifs, s'y intéresse et entame alors des procédures pour acquérir le Grand Hôtel. On tergiverse et l'acte ne sera finalement pas signé. Et l'hôtel reste donc en mains de la famille Anzévui. Affecté en logement dès 1933, il sera finalement démoli pour la construction en 1954 de la Banque Cantonale du Valais, œuvre de l'architecte André Perraudin.

Même pas peur !

Du 26 mars au
06 novembre 2022

entrée libre

www.maisondelanature.ch

MAISON
DE LA
NATURE
MONTORGE

★ SION

LOTÉRIE
ROMANDE

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

